

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item](#)[22. Val Richer, Vendredi 24 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

22. Val Richer, Vendredi 24 juin 1853, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Russie\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1853-06-24

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3509, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

22 Val Richer, Vendredi 24 Juin 1853

4 heures

Je suis revenu hier fort tard de ma course. Je n'ai lu que ce matin votre circulaire. Elle est bien faite. Surtout elle a l'air bien faite. Elle a l'air ferme et conciliante. Au

fond, elle est ni l'un ni l'autre autant qu'elle en a l'air, et comme le fond parce toujours, je doute qu'elle produise, pour vous, en Europe, tout l'effet que vous en devez désirer.

Je lui trouve un défaut singulier ; elle est faible sur le point où vous êtes le plus fort, sur le point de droit. En droit, vis-à-vis de la Porte, comment ne seriez-vous pas fondés à lui demander, par un acte diplomatique, la promesse de maintenir, en faveur de l'Église grecque, les engagements qu'elle a déjà écrits, en termes généraux, dans ses traités avec vous ? En trait, vis-à-vis de l'Europe comment ne seriez-vous pas fondés à exercer, au profit de l'Église grecque, la protection que l'Europe exerce au profit de l'Église catholique ? On vous oppose le nombre est-ce que la France, se croirait moins obligée, ou moins autorisée à protéger les catholiques en Turquie, s'ils y étaient plus nombreux. Est-ce que l'Angleterre s'interdirait d'y protéger les Protestants, s'il y en avait, surtout s'il y en avait beaucoup ? Envers l'Orient et envers l'Occident, le droit est ici pour vous. Quand on discute, le droit est la meilleure des places fortes, vous ne vous y êtes pas assez fermement établis ; vous n'avez pas l'air assez sûrs qu'elle vous appartient.

Votre circulaire est principalement apologétique. Vous vous défendez du reproche d'ambition du côté de la Porte. Position faible, et d'où vous parlez sans autorité. L'ambition du côté de la Porte, c'est votre vocation, c'est votre histoire dans l'avenir comme dans le passé. Prouvez, si vous le pouvez, que vous savez subordonner votre ambition à la bonne politique, à la justice, au droit international, à l'ordre Européen ; mais ne vous désavouez pas vous-mêmes pour ne persuader personne, ne faites pas parade de votre désintéressement dans cette question ; plus vous en parlez, moins, on y croit.

Je trouve aussi que vous n'êtes pas assez chrétiens. Les catholiques fanatiques ne vous regardent pas comme des Chrétiens ; ils aiment bien mieux les Musulmans que les schismatiques et ils verraient avec désolation cette belle partie de l'Europe passer des mains des Turcs dans les vôtres. Mais c'est là une haine de secte et une sottise de coterie, pas du tout le sentiment général en France, en Allemagne, en Angleterre, dans toute l'Europe civilisée. Vous êtes des Chrétiens ; vous êtes en Orient les représentants de la fois et de la civilisation Chrétienne. Parez-vous hautement de ce fait et de ce nom ; opposez-les toujours à la barbarie et à l'apathie musulmanes. Il y a là, pour vous, auprès du public Européen, un principe de sympathie et presque une excuse, au besoin.

Pourquoi ne pas faire aussi valoir, et très ouvertement le sentiment national chez vous et les devoirs comme les nécessités qu'il vous impose ? En Allemagne, en France, en Angleterre, le public, par un secret retour sur lui-même, vous saurait gré de ces témoignages de respect pour l'opinion publique russe, et les gouvernements seraient un peu embarrassés à vous contester son importance. Vous pouvez sans inconvénient, ce me semble être libéraux jusque- là.

En tout, je fais à votre circulaire le même reproche qu'à votre politique pratique dans cette affaire ; ne pas assez dire toutes choses, ni assez haut, ni assez tôt, à tout le monde. Venue avant la crise, la vérité sert ; quand elle ne vient qu'après, elle embarrasse. Voilà ce que je vous dirais, si nous causions ; je vous l'envoie, quoique ce soit bien loin. Vos lettres m'arrivent le cinquième jour de leur bate. J'ai reçu ce matin, vendredi 24, celle du lundi 20.

Samedi 25 onze heures

Le courrier ne m'apporte rien sur l'extérieur, mais beaucoup sur l'intérieur, la famille impériale, plus de ministre de la police, de diplomates nouveaux, les sénateurs nouveaux. A demain les réflexions. Je remercie Marion de ses copies.

J'espère qu'elle va bien. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 22. Val Richer, Vendredi 24 juin 1853, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1853-06-24.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4827>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi 24 juin 1853

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationEms

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Je suis devenu hier fort tard
 de ma course. Je n'ai lu que ce matin votre
 circulaire. Elle est bien faite. devrait elle a l'avis
 bien fait. Elle a l'air ferme et conciliante. Au
 fond elle est au milieu de l'autre autant qu'elle en a
 l'air, et comme le fond pour toujours, je doute
 qu'elle produise, pour nous, en Europe, les effets
 que vous en avez désirés.
 Je lui donne un regard singulier; elle ne parait
 sur le point de nous être le plus tôt, sur le point
 de partir. En fait, on a vu de la sorte, comment
 se dériver, avec une foule de lui demander, par un
 acte diplomatique, la promesse de maintenir, en
 faveur de l'Église grecque, des engagements qu'elle
 a déjà eus, en forme, pendant, dans de traités
 avec nous? En fait, on a vu de l'Europe, comment
 se dériver, avec une foule de erreurs, au profit de
 l'Église grecque, la protection que l'Europe avait
 au profit de l'Église catholique? On nous oppose
 le nombre: est-ce que la France de croirait moins
 obligée ou moins autorisée à protéger les
 catholiques en Espagne, où il y a des millions
 d'habitants, qu'elle y en avait, dans d'autres
 Les protestants ont eu, dans d'autres, d'ailleurs,

22
 Mr. Richer - Londres, le 21 Juin 1853
 3509

Avant beaucoup d'avoir libéré
 le droit de se pour voir. Ordonné en 1814, le
 droit de la mission des places fortes pour ne pas
 être par ailleurs fermement établis; vous savez
 que l'air a été d'ici qu'elle vous appartienne.
 Notre civilisation est principalement apologetique
 d'un nous défendit de reprocher d'ambition au côté
 de la parole, position forte, et de la parole
 dans autorité, d'ambition au côté de la parole,
 est votre vocation, est votre histoire dans
 l'avant comme dans le passé. Fournir, si vous
 le pouvez, que vous devez débarrasser votre
 ambition de la forme politique, à la justice,
 au droit international, à l'ordre international,
 mais ne vous débarrasser pas non-moins pour
 ne parvenir personnellement dans cette position;
 de votre détermination dans cette position;
 de votre détermination que vous n'êtes pas allés
 chrétiens, des catholiques, protestants, ni nous
 bien mieux les humanitaires que les déshumanitaires
 et les nervaux avec dévotion cette parole
 de l'Europe partie des mains des Français dans les
 autres. Mais est la une haine de dieu et une
 d'être de l'Europe, pas du tout le destinera quand
 en France, en Allemagne, en Angleterre, dans

tout l'Europe civilisation
 été on en fait le sujet
 l'indication chrétienne
 fait et de ce nom,
 et à l'apathe d'usage
 au lieu de la parole
 d'hygiène, et par
 l'empire, ne pas
 d'ambition, le droit
 le devoir comme le
 en Allemagne, en
 par un droit de
 par de ce langage
 publique dans, et
 que subarranger
 Vous pouvez dans
 libéraux, toujours
 en tout, le droit
 recherche que vous
 cette affaire; ne pas
 avec haine, ni avec
 avant la crise, la
 dans qu'après, elle
 je vous dirai si
 que si ce doit être
 la cinquième fois
 matin, l'histoire de

tout le monde, pour
 être en train de se débattre, pour
 l'indication chrétienne. Pour vous, chrétiens, pour
 fait et de ce nom, opposé à la barbarie
 et à l'impérialisme. Il y a la, pour vous,
 l'apologie du public européen, un principe de
 sympathie, et presque une espèce, au besoin.
 Pourquoi ne parlez-vous pas, et dire
 ouvertement, le droit national chez vous et
 le devoir comme lui, ne cessez-vous d'imposer
 en Allemagne, en France, en Angleterre, le public,
 par un droit étroit sur lui-même, son intérêt
 que de ce langage de respect pour l'opinion
 publique d'aujourd'hui, et le gouvernement devrait en
 qui embarquer à vous, ce droit d'importance.
 Vous pouvez dans l'intervalle, ce meuble, être
 libérez-vous, la.
 En tout, je suis à votre service et même
 d'expliquer que nos pratiques pratiques de nos
 cette affaire, ne pas avoir été tous les jours, ni
 avec nous, la crise, la vérité est, quand elle ne
 vient qu'à elle, elle s'embarrasse. Voilà ce que
 je vous dis, si nous savions, je vous le dirais
 quoique ce soit bien loin. Vos lettres, m'arrivent
 le cinquante-neuf, par le feu rate. Ça, n'est ce
 Martin, l'été, 84, celle du lundi, 80.

[Faint, illegible handwriting covering the upper two-thirds of the page]

de courir de rapporter sur les lettres, mais
 beaucoup des lettres, la famille impériale, plus
 de ministre de la police, des diplomates, nouveaux
 des de nature nouveaux. À ce moment les républicains
 de permissif harron de les capiti. Observez quelle
 va bien. Actes, Actes.

Dames; 25 - ange kuen.